

Ingrid Hasselgård Bøe

Défis liés à l'expression de la condition en français pour les apprenants norvégiens

Bacheloroppgave i Fransk

Veileder: Nelly Foucher Stenkløv, Sophie Marie R. Vauclin

Juni 2020

Ingrid Hasselgård Bøe

Défis liés à l'expression de la condition en français pour les apprenants norvégiens

Bacheloroppgave i Fransk

Veileder: Nelly Foucher Stenkløv, Sophie Marie R. Vauclin

Juni 2020

Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet

Institutt for språk og litteratur



NTNU

Kunnskap for en bedre verden

Table de matières

1. Introduction.....	1
2. Présentation théorique	2
2.1. Conditionnel	2
2.2. Trois degrés de condition	3
2.3. Expression de la condition en norvégien.....	6
3. Présentation méthodologique	6
4. Analyse	7
4.1. Analyse du test	7
4.1.1. Catégorie A	8
4.1.2. Catégorie B	9
4.1.3. Catégorie C	9
4.1.4. Catégorie D.....	10
4.2. Conclusion de l'analyse	11
5. Partie didactique	11
5.1. Exercice de prise de conscience de la difficulté	12
5.2. Exercice de production.....	13
6. Conclusion	14
Bibliographie.....	15
Annexe.....	16

1. Introduction

La célèbre comédie d'Yves Robert « La Guerre des boutons » de 1962 porte une des répliques les plus célèbres en France. La réplique « incorrecte » ; « si j'aurais su, j'aurais pas venu » reste dans la légende chez les Français (Petit, 2016) parce qu'elle ne suit pas les règles de l'expression de la condition. Pour les Norvégiens qui apprennent la langue française, l'expression de la condition peut poser des problèmes parce que la structure de l'expression de la condition en norvégien est vraiment différente. Cependant, le fait que cette réplique soit devenue célèbre à cause d'une faute de temps/mode, montre l'importance de maîtriser l'emploi des temps verbaux, dont le conditionnel, en français. En tant qu'étudiante dans la formation de professeur, c'est intéressant d'étudier l'expression de la condition pour mieux comprendre son utilisation et ses nuances sémantiques différentes de l'expression de la condition en norvégien.

Dans ce mémoire, j'ai choisi d'étudier la problématique : *Comment les étudiants norvégiens expriment-ils la condition en français ? Examen et discussion sur la maîtrise des modes et temps dans les conditions introduites par la conjonction « si »*. Avec cette problématique j'ai choisi deux hypothèses que je vais vérifier ou écarter. La première hypothèse dit que « Les apprenants norvégiens sont tentés de reproduire un modèle avec un verbe modal » et la deuxième dit que « Les nuances sémantiques inhérentes aux différents temps du conditionnel posent problèmes aux apprenants ». Pour trouver une réponse à ma problématique, j'ai choisi d'utiliser un test fait par des étudiants en première année à l'université.

Ce texte consiste en quatre parties : Au début je vais présenter la théorie qui est à la base de l'expression de la condition, suivi par une présentation méthodique. La troisième partie consiste en une analyse du test que j'ai donné aux étudiants. La dernière partie est une partie didactique où je vais présenter des propositions pour mieux enseigner le conditionnel dans l'expression de la condition aux étudiants norvégiens.

Le but avec ce travail est d'améliorer ma compréhension de l'expression de la condition, de repérer et définir des erreurs qui peuvent se répéter, et de proposer une partie didactique pour diminuer ces types d'erreurs chez les étudiants norvégiens. La partie théorique est à la base des découvertes de l'analyse, et ces découvertes constituent le point de départ du projet didactique proposé en fin de mémoire.

2. Présentation théorique

Cette partie théorique est seulement pour présenter la théorie qui est à la base de la problématique choisie. La théorie se trouve dans le livre de Hans Petter Helland (2014 : chapitre 4) et celui de Dendale et Tasmowski (2001), et il s'agit de l'expression de la condition. Au début je vais présenter le conditionnel en général, avant qu'on aille regarder les trois degrés de condition. Le conditionnel, comme mode et temps, s'emploie dans de nombreux contextes, donc nous nous concentrons sur son emploi dans les phrases où il y a une subordonnée de condition introduite par la conjonction « si ».

2.1. Conditionnel

Le conditionnel est à la fois un mode et un temps, dépendant de l'utilisation. Nous disons que le conditionnel présent est le futur du passé, et dans la morphologie il est formé avec la base du verbe au futur et avec la terminaison de l'imparfait (Helland, 2014, p. 119) :

Personnes	Base	Terminaisons
1p	parler	ais
2p	parler	ais
3p	parler	ait
4p	parler	ions
5p	parler	iez
6p	parler	aient

Tableau 1 : Morphologie du conditionnel présent.

Pour la construction du conditionnel passé, il suffit de conjuguer l'auxiliaire être ou avoir au conditionnel présent et d'ajouter le participe passé du verbe. Nous y reviendrons plus tard.

Il faut faire la distinction également entre le conditionnel temporel et le conditionnel modal. C'est le conditionnel temporel qui est la raison de l'expression « futur de passé », mais dans cette problématique nous allons seulement parler du conditionnel modal. Conformément au conditionnel modal ce n'est pas le temps qui est important, mais la signification du conditionnel dans la phrase (Helland, 2014, pp. 119-123). Le conditionnel est souvent utilisé dans les énoncés hypothétiques, et pour cette raison, nous considérons que le conditionnel est le mode de la construction « hypothétique » ou de « la corrélation hypothétique ». Nous employons le conditionnel dans les phrases matrices, accompagnées de subordonnées de condition introduites par la conjonction si (Borillo, 2001, pp. 232-234). Ex : « Si tu me quittais, je serais triste ».

Quand nous parlons de la construction hypothétique, il faut trouver la valeur de vérité dans la proposition. Est-ce que la proposition hypothétique est une éventualité, ou est-ce que c'est seulement quelque chose qu'on s'imagine ? C'est cette valeur de vérité qui décide comment nous construisons la phrase (Borillo, 2001, p. 234).

2.2. Trois degrés de condition

Dans la grammaire française, nous distinguons trois degrés de conditions ; le potentiel, l'irréel et l'irréel du passé. La structure du potentiel s'exprime avec « si + présent » dans la subordonnée, et « le futur » dans la proposition principale. L'irréel se construit avec « si+ imparfait » dans la subordonnée, et « le conditionnel présent » dans la proposition principale, et l'irréel du passé consiste en « si + plus-que-parfait » dans la subordonnée, et « conditionnel passé » dans la proposition principale (Delatour, Jennepin, Léon-Dufour, & Teyssier, 2004, pp. 281-282). Les deux premières expriment des hypothèses du présent et du futur, où la première est plus vraisemblable que la deuxième. Le dernier type exprime des hypothèses du passé, donc ce n'est pas possible de changer l'action qui est déjà faite (Helland, 2014, pp. 119-123).

Le potentiel :	Si je suis riche j'achèterai un château
L'irréel :	Si j'étais riche j'achèterais un château
L'irréel passé :	Si j'avais été riche, j'aurais acheté un château

Tableau 2 : Illustrations des trois degrés de condition.

Quant au potentiel, le but est de faire une proposition hypothétique vraisemblable (Borillo, 2001, pp. 234-235). Quand je dis « si je suis riche, j'achèterai un château », j'indique que je suis dans une phase de la vie où je peux être riche un jour. Parce que la condition concerne le futur dans le potentiel, nous pouvons dire que l'action pourra se réaliser même si on l'exprime comme une hypothèse. Par exemple je peux dire « si je finis mon travail plus tôt, je viendrai chez vous ». Dans cette phrase il y a une condition ; il faut que je finisse mon travail avant que je vous rende visite, mais il y a une possibilité que l'action se réalise (Delatour et al., 2004, p. 281).

En raison de la valeur de vérité, et aussi la construction de la phrase, le potentiel est très proche de la construction causale, qui représente un enchaînement chronologique entre deux actions. Toutefois la valeur de vérité n'est pas importante dans la construction causale parce qu'elle montre seulement qu'il y a un lien (Borillo, 2001, pp. 234-235). Dans ces deux phrases la différence n'est pas très grande :

1. Puisqu'il fait beau aujourd'hui, nous nous promènerons.
2. S'il fait beau aujourd'hui, nous nous promènerons.

On voit que les phrases 1 et 2 sont très proches, mais c'est la conjonction si qui change le bagage sémantique de la phrase. La première phrase ne montre pas une proposition hypothétique, seulement la relation entre le temps (il fait beau) et l'action (donc nous nous promènerons). Par contre, la dernière phrase montre la corrélation hypothétique entre les deux clauses **a** (il fait beau) et **b** (nous nous promènerons), où **a** doit avoir lieu pour que **b** puisse se faire. La dernière proposition **b** est ainsi seulement vraie si la première proposition **a** est valide (Borillo, 2001, pp. 234-235). La distinction entre la construction causale et la construction hypothétique est importante à comprendre parce que son contenu sémantique a des conséquences sur le choix du temps verbal. Dans la construction causale, on n'utilise pas le conditionnel. Au cours de l'analyse nous comprenons que cette distinction entre la construction hypothétique et la construction causale peut poser des problèmes chez les Norvégiens qui apprennent la langue française. Peut-être pourrait-elle expliquer que les apprenants norvégiens oublient d'utiliser le conditionnel dans certains cas parce qu'ils pensent qu'il s'agit d'une construction causale ?

Au contraire du potentiel, qui exprime une forte possibilité de réalisation, le conditionnel irréel exprime une potentialité plus fragile. Nous pouvons dire que le conditionnel irréel est un mode fictionnel. Soit l'hypothèse est irréelle en raison de la vraisemblance de la proposition (l'irréel), soit elle est irréelle en raison de la postériorité de la proposition (l'irréel passé) (Vetters, 2001, pp. 187-188).

La combinaison de l'irréel a deux significations. Nous utilisons la première signification quand la condition concerne le futur, mais la chance de réalisation de l'action est très mince. Par exemple je peux dire « si j'avais envie demain, je pourrais courir dix kilomètres ». Cette phrase parle d'une action du futur, mais elle a peu de chances de se réaliser. La deuxième signification exprime la condition qui concerne le présent, mais ce n'est pas possible que l'action se réalise (Delatour et al., 2004, p. 282). La phrase « Si j'étais riche, j'achèterais un château » signifie que nous sommes dans le présent, mais le sujet n'est pas dans une condition qui favorise maintenant la richesse.

Le dernier type de condition est l'irréel passé, exprimé par le plus-que-parfait dans la subordonnée et suivi par le conditionnel passé dans la phrase matrice. La morphologie du

conditionnel passé consiste du verbe auxiliaire, avoir ou être, au conditionnel présent dans la phrase, suivi par le verbe principal au participe passé (Helland, 2014, p. 121) :

Personnes	Auxiliaire au conditionnel présent	Participe passé du verbe
1p	aurais serais	parlé parti (e)
2p	Aurais serais	parlé parti (e)
3p	Aurait serait	parlé parti (e)
4p	Aurions serions	parlé partis (es)
5p	Auriez seriez	parlé partis (es)
6p	auraient seraient	parlé partis (es)

Tableau 3 : Morphologie du conditionnel passé.

Le conditionnel passé est le plus souvent utilisé pour exprimer les hypothèses qui concernent les actions dans le passé. L'hypothèse est vraiment irréaliste parce que l'action est déjà faite (Helland, 2014, p. 122). La phrase « Si j'avais été riche, j'aurais acheté un château » exprime une action dans le passé qu'il n'est pas possible de changer. Nous pouvons dire que ce type de condition exprime souvent un regret parce qu'on parle d'une condition faite par une action dans le passé (Delatour et al., 2004, p. 282).

Dans la langue française il y a encore plus de façons pour exprimer la condition sans l'utilisation de la conjonction si. Il y a des conjonctions formées avec si, comme « même si », « sauf si » et « comme si ». Si nous utilisons ces conjonctions-là, dans certaines phrases, il faudra changer la structure, et changer obligatoirement l'ordre entre la subordonnée et la principale dans des phrases où la subordonnée est introduite par « sauf si » :

1. Je rentrerai à 16 heures sauf si tu travailles encore.

Il y a aussi d'autres structures pour exprimer la condition. On peut utiliser le subjonctif, ou on peut utiliser des subordonnées introduites par d'autres conjonctions comme par exemple « selon que » ou « au cas où » (Delatour et al., 2004, pp. 284-287). Cependant, j'ai choisi de rendre concrète ma problématique, donc dans ce texte, je vais seulement regarder l'expression de la condition introduite par la conjonction « si ».

2.3. Expression de la condition en norvégien

Parce que la problématique concerne l'expression de la condition en français chez les étudiants norvégiens, l'analyse portera sur des comparaisons avec l'expression de la condition en norvégien. Pour cette raison, il faut présenter comment exprimer la condition en norvégien.

En norvégien nous utilisons un verbe modal pour exprimer la condition. Le plus souvent il s'agit de *ville* ou *skulle* en norvégien, suivi par le verbe principal à l'infinitif (*ville gjøre/skulle gjøre*) ou au participe passé (*ville gjort/skulle gjort*), ou encore dans une construction appelée "preteritum futurum perfektum" (*ville ha gjort/skulle ha gjort*) (Michaelsen, 2020). Il y a ainsi deux degrés de la condition dans la langue norvégienne ; le « preteritum futurum » et le « preteritum futurum perfektum ». Le premier a un lien avec le potentiel et l'irréel, et l'autre est lié avec l'irréel passé, mais une petite enquête rapide faite auprès de Norvégiens m'a montré que les Norvégiens confondent souvent les temps sans le savoir.

Nous voyons donc deux grandes différences entre l'expression de la condition en norvégien et en français : l'emploi du verbe modal et la distinction entre le conditionnel présent et le conditionnel passé. C'est à cause de ces différences que je pense que l'expression de la condition en français peut poser des problèmes chez les Norvégiens, et c'est la raison des hypothèses choisies.

3. Présentation méthodologique

Dans ce travail, j'ai choisi d'utiliser une méthode qualitative, où le but est de comprendre et expliquer un phénomène. Ce n'est pas une étude pour établir des généralisations pour tous les étudiants qui apprennent le français, mais pour mieux comprendre un phénomène. La réponse de la problématique sera en fonction de l'interprétation de l'analyse, et j'ai fait un petit test de traduction pour étudier le phénomène direct (Claude, 2020).

Pour répondre à ma problématique « Comment les étudiants norvégiens expriment-ils la condition en français ? Examen et discussion sur la maîtrise des modes et temps dans les conditions introduites par la conjonction si », j'ai créé un test auquel les étudiants en première année à l'université ont répondu. Comme mon analyse concerne les étudiants norvégiens, j'ai voulu donner le test aux étudiants à l'université. Les étudiants apprennent le conditionnel durant la première année, donc c'était convenable d'utiliser les étudiants qui venaient de l'apprendre. Le test se compose de six phrases en norvégien à traduire en français. Toutes les

phrases commencent avec le mot « hvis » pour souligner qu'elles sont des phrases de condition. Le test et les réponses sont mis dans l'annexe de ce mémoire.

Il y a toujours des défis quand on fait des études, et le choix de la méthode peut réduire ou augmenter les défis. Avec le test comme méthode pour trouver des réponses, il faut se demander si les réponses peuvent correspondre à ce que répondraient les étudiants norvégiens de façon générale. Est-ce que le choix est assez grand ? Est-ce que les réponses donnent une bonne représentation des apprenants norvégiens ?

Les étudiants ont fait le test peu de temps après le cours sur le conditionnel, donc peut-être les réponses auraient été différentes s'ils l'avaient fait plus tard. Le moment où l'étude est conduite est aussi un facteur important dans les réponses. C'est important d'être au courant des défis quand nous faisons l'analyse, et de ne pas proposer que les découvertes soient valables pour tous, même si elles répondent à la problématique choisie. Cependant, je pense que mes analyses vont permettre de dégager les tendances principales.

4. Analyse

Comme déjà présenté, pour répondre à ma problématique, j'ai choisi d'étudier les réponses au test. J'ai eu 20 participants, et 114 phrases complètes traduites du norvégien au français.

Parmi ces phrases, il y en a 28 qui se rapprochent des traductions que j'ai utilisées comme corrigé (modèle), tandis que 86 phrases constituent des erreurs par rapport aux traductions du corrigé. Ce corrigé est vérifié par une francophone, et il suit les règles de l'expression de la condition comme présenté dans la partie théorique. Il est rigide sur le plan de la syntaxe, sans égard pour les choix stylistiques. Il correspond exactement aux buts d'apprentissage pour les apprenants de première année à l'université.

4.1. Analyse du test

Au cours de l'étude de l'analyse des tests, j'ai décidé de répartir les résultats en quatre catégories. Elles correspondent aux types de fautes qui se répètent :

- La catégorie A) concerne l'emploi du mauvais verbe modal. Il y a des erreurs que nous pouvons attribuer à un problème de transfert depuis la langue norvégienne ; l'apprenant comprend qu'il faut utiliser le conditionnel, le met à la bonne place, mais utilise un modal dans la construction du conditionnel en français. Ex. je voudrais + verbe.
- La catégorie B) couvre les erreurs liées à la structure de l'expression de la condition : L'étudiant emploie le conditionnel, mais à la mauvaise place dans la phrase. Il ne

semble pas comprendre le fonctionnement des temps/modes verbaux dans la structure.

- La catégorie C) est la catégorie des erreurs liées au choix du temps pour exprimer les degrés de condition. L'apprenant comprend qu'il faut utiliser le conditionnel, mais il ne maîtrise pas les nuances de la condition. Dans cette catégorie nous trouvons à la fois des erreurs liées au mauvais choix du temps (ex. l'irréel passé au lieu de l'irréel) et les erreurs où l'apprenant ne maîtrise pas la structure du temps choisi (ex. la structure de l'irréel dans la subordonnée, et la structure du potentiel dans la phrase matrice au conditionnel).
- La catégorie D) est une catégorie dans laquelle la condition est exprimée sans aucun recours au conditionnel, ce qui montre que l'étudiant ne maîtrise pas du tout l'emploi du conditionnel.

Le tableau nous montre combien de phrases traduites par les 20 participants au test entrent dans chaque catégorie :

	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Catégorie D
Phrase 1	2	1	2	6
Phrase 2	6	10	2	0
Phrase 3	6	3	2	1
Phrase 4	1	2	6	5
Phrase 5	0	2	6	5
Phrase 6	1	3	5	3

4.1.1. Catégorie A

La première hypothèse par rapport à ma problématique dit que « Les apprenants sont tentés de reproduire un modèle avec un verbe modal » dans l'expression de la condition. Les réponses du test repèrent que 9 étudiants sur 20 ont fait la traduction directe (mot à mot) dans au moins une des phrases données. Cette erreur est montrée dans les traductions de la deuxième phrase, que j'ai traduite par « Si je deviens président un jour, je mangerai des croissants tous les jours ». La phrase se compose du premier degré de condition, le potentiel, parce que même si ce n'est pas vraiment vraisemblable que « je » soit le président, cela pourra arriver. Dans cette phrase le problème pour quelques étudiants était la partie « vil jeg spise... ». La façon correcte de traduire cette partie (indiquée dans mon corrigé) est « je mangerai... ». Mais au lieu de traduire la phrase ainsi, les étudiants emploient le verbe modal, *vouloir*, comme en

norvégien. Dans les traductions on trouve « je veux manger... », « je voudrais manger... », « je voudrai manger... » et « je voulais manger ». Dans la phrase 2, 6 étudiants ont employé un verbe modal au lieu de conjuguer le verbe *manger* au conditionnel. Dans la phrase 3, c'est la même erreur, où 6 étudiants ont employé un verbe modal dans la traduction.

Bien qu'il y ait peu de participants dans mon test, les résultats mettent en évidence le fait que le modal pose problème. Grâce à cette analyse de la catégorie A, on vérifie l'hypothèse qui dit que les apprenants sont tentés de reproduire un modèle norvégien avec un verbe modal.

4.1.2. Catégorie B

La catégorie B consiste d'erreurs où les étudiants ne comprennent pas le fonctionnement des temps/modes verbaux dans la structure. Ils comprennent qu'il faut utiliser le conditionnel dans la phrase, mais ne maîtrisent pas la conjugaison, par exemple l'utilisation du conditionnel dans la subordonnée introduite par la conjonction *si*. Par exemple, les étudiants conjuguent le verbe au conditionnel à la fois dans la proposition subordonnée et la phrase principale au conditionnel :

1. *Si je serais vieille, je voyagerais beaucoup.

Ils utilisent le conditionnel dans la proposition subordonnée au lieu du présent comme dans cette phrase :

2. *Si je deviendrais le président, je mangerai des croissants...

Cela ne correspond pas à la structure attendue, où le verbe n'est conjugué au conditionnel que dans la proposition principale. Ceci rejoint l'erreur montrée dans l'introduction de ce devoir (Si j'aurais su, j'aurais pas venu). Les Français trouvent que cette erreur est comique et appartient au langage enfantin.

Dans les réponses au test, nous avons repéré ce type d'erreur 21 fois, et nous voyons que 12 étudiants sur 20 ne comprennent pas le fonctionnement du conditionnel dans la structure d'une phrase de condition.

4.1.3. Catégorie C

La catégorie C comporte les erreurs liées au choix du temps qui s'accordent avec la deuxième hypothèse de ma problématique qui dit que « Les nuances sémantiques inhérentes aux

différents temps du conditionnel posent problèmes aux apprenants ». Les réponses des tests montrent que 13 étudiants sur 20 ont fait une erreur par rapport au choix du temps.

Le premier problème est le choix du mauvais temps du conditionnel. Bien sûr, il n'y a pas qu'une traduction acceptable par rapport du choix du temps, mais je base l'analyse qui suit sur le choix du temps auquel je m'attends et qui correspond à mon corrigé. Cette difficulté se montre dans la cinquième phrase : « Si j'étais ta petite amie, j'aurais de la chance ». J'attends ici le choix de l'irréel parce que ce n'est pas vraisemblable que le sujet soit la petite amie de l'énonciateur au moment où l'expression est produite. Pour quelques étudiants, c'était difficile de trouver le temps correct, et 4 ont choisi d'utiliser l'irréel passé et ont écrit « ... j'aurais eu de la chance », et choisi l'irréel passé au lieu d'irréel. Cela ne correspond pas avec le corrigé, où j'ai choisi l'irréel car l'action n'est pas dans le passé.

L'autre difficulté dans cette catégorie est la conjugaison des verbes au temps choisi. Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, les trois degrés de la condition ont des règles générales par rapport de la structure de la phrase. Au cours de l'étude de l'analyse nous voyons qu'il y a 23 phrases où les étudiants n'ont pas compris les nuances sémantiques des temps du conditionnel. C'est-à-dire qu'ils ont compris qu'il faut utiliser le conditionnel, ils ont compris que nous ne conjuguons pas le verbe dans la subordonnée au conditionnel, mais ils ne font pas concorder les temps l'un avec l'autre. Cette erreur se montre aussi dans la phrase 5, où 6 ont mal conjugué le temps choisi. Par exemple :

- *Si j'étais ta copine, j'aurais eu de la chance.

Après cette analyse de la catégorie C, nous pouvons vérifier la deuxième hypothèse qui dit que les nuances sémantiques inhérentes aux différents temps du conditionnel posent problèmes aux apprenants.

4.1.4. Catégorie D

La dernière catégorie consiste d'erreurs auxquelles nous ne nous attendons pas. Les réponses des tests montrent que 12 étudiants sur 20 ont fait une ou plus des traductions qui consiste d'erreurs qui montrent que l'étudiant ne maîtrise pas du tout l'emploi du conditionnel.

L'erreur la plus courante dans cette catégorie est où la condition est exprimée sans recours au conditionnel. On peut peut-être penser que les étudiants n'ont pas compris que c'était une condition et ont utilisé la construction causale qui montre un enchaînement chronologique entre deux actions (Borillo, 2001, pp. 234-235). Par exemple dans la dernière phrase : « Si tu

étais moi, tu serais d'accord » 3 étudiants ont traduit la phrase sans utiliser le conditionnel comme :

1. *Si tu as été moi, tu avais été d'accord

C'est la même dans la première phrase ; « Si j'avais joué ce match, nous aurions gagné » où 6 étudiants sur 20 ont utilisé une traduction comme celle-ci :

2. *Si j'avais joué ce match, nous avons gagné

Ceci montre une incompréhension du système de l'expression de la condition en français, qui impose ici le conditionnel. Les étudiants ne maîtrisent pas du tout l'emploi du conditionnel, et utilisent au lieu la structure de la construction causale malgré la conjonction « si ».

4.2. Conclusion de l'analyse

Dans cette analyse des tests nous trouvons des exemples qui vérifient la première hypothèse selon laquelle les étudiants norvégiens utilisent souvent un verbe modal quand ils traduisent des phrases de condition. Nous trouvons aussi des exemples qui vérifient la deuxième hypothèse selon laquelle les étudiants norvégiens ont souvent de difficultés à distinguer les degrés de condition. En plus, j'ai repéré deux autres catégories d'erreurs.

Après cette analyse, nous pouvons indiquer que l'expression de la condition peut poser des problèmes chez les étudiants norvégiens. Il faut dire que cette petite analyse ne peut pas faire une généralisation de tous les Norvégiens qui apprennent le français. Cependant, cette analyse peut mettre en évidence les difficultés auxquelles les Norvégiens font face quand ils apprennent le français, et donc souligner l'importance d'enseigner comment exprimer la condition correctement. La partie qui suit va présenter une proposition didactique sur l'enseignement de l'expression de la condition avec la conjonction si aux apprenants norvégiens.

5. Partie didactique

Au cours de l'étude de l'analyse nous voyons que l'expression de la condition pose des problèmes pour la plupart des étudiants norvégiens. Dans cette partie didactique, j'ai choisi de me concentrer sur les difficultés liées à l'emploi d'un verbe modal. L'analyse a repéré que 9 étudiants sur 20 qui ont fait le test de traduction, ont ajouté un verbe modal dans au moins une des traductions, comme on le fait dans l'expression de la condition en norvégien. Je vais concentrer mon attention sur le potentiel et l'emploi d'un verbe modal, parce qu'il correspond à la première hypothèse qui a été vérifiée dans l'analyse.

J'ai choisi de faire une proposition d'un cours pour la dixième classe au collège, et j'ai choisi deux buts du programme d'enseignement qui sont convenables pour enseigner le conditionnel en classe : « Étudier la conformité et la différence entre la langue maternelle et la nouvelle langue, et l'exploiter dans l'apprentissage de la langue » et « Utiliser des structures et la fixation du texte au fond de la langue » (Utdanningsdirektoratet, 2006). Je propose de commencer le cours par un petit test pour repérer les erreurs parce que les erreurs sont une ressource du processus d'apprentissage (Lokman & Gümüs, 2009, p. 128). Après le test, je propose de faire un exercice de jeu où les élèves doivent travailler ensemble.

Dans cette proposition didactique je propose d'utiliser une méthode active en classe. Selon Christian Puren, la méthode active demande aux élèves de participer en classe pour faire progresser son propre savoir. Quant au professeur, il devrait faire des activités variées, en utilisant à la fois des exercices à l'oral et à l'écrit (Puren, 2011, pp. 5-6). Je propose de commencer le cours en demandant aux élèves de me donner cinq phrases de condition en norvégien. J'utilise la méthode active pour établir un corpus de conceptualisation grammaticale (Puren, 2011, p. 8). Quand les élèves ont proposé les phrases, je vais demander à tous les élèves de traduire les phrases du norvégien au français en utilisant les structures de l'expression de la condition. Le but avec cet exercice est de repérer les erreurs éventuelles. Si les élèves ont la même compétence que les étudiants à l'université, environ la moitié emploiera un verbe modal dans la traduction.

De 1960 à aujourd'hui, l'erreur est considérée comme un repère sur l'itinéraire de l'apprentissage. Les erreurs sont des moyens d'apprendre et de progresser. Il y a beaucoup de théories concernant la source des erreurs, mais la théorie qui est plus appréciée dit que les erreurs viennent du transfert des structures de la langue maternelle vers les structures de la langue cible (Lokman & Gümüs, 2009, pp. 128-131). Cela se montre quand les apprenants norvégiens emploient un verbe modal, comme vouloir, dans l'expression de la condition. Donc dans ce cours, nous allons utiliser les erreurs pour faire progresser la langue, en mettant en évidence la différence entre l'expression de la condition en norvégien et en français.

5.1. Exercice de prise de conscience de la difficulté

Selon Lokman et Gümüs, le professeur est encouragé à laisser la plupart de la correction aux apprenants pour les aider à développer des stratégies d'autocorrection pour améliorer leurs compétences (Lokman & Gümüs, 2009, pp. 133-134). Je vais demander aux élèves de travailler deux par deux, vérifier leurs tests, et expliquer l'un et l'autre pourquoi l'utilisation d'un verbe modal ne correspond pas à la règle générale pour exprimer la condition en

français. Selon Christian Puren, une explication orale force les apprenants à appliquer leurs connaissances métalinguistiques pour produire des phrases, et ils vont aussi répéter les règles (Puren, 2016, p. 5). Quand les élèves ont discuté, et essayé de trouver des traductions correctes, je vais demander à tous les élèves de m'expliquer la morphologie du conditionnel, pour que les élèves soient actifs (Puren, 2011, pp. 5-6). Ensemble, nous allons souligner que le verbe modal, que nous ajouterions en norvégien dans l'expression de la condition, est déjà ajouté implicitement dans la conjugaison du conditionnel en français.

5.2. Exercice de production

Quand on a repéré les erreurs, et les élèves ont travaillé deux par deux pour corriger les erreurs, je propose un exercice plus créatif, en utilisant le jeu comme un outil du processus d'apprentissage. Selon Haydée Silva, le jeu et la créativité aident les apprenants à développer la langue étrangère (Silva, 2009, p. 108). Je vais encourager les élèves à réemployer leurs connaissances dans des productions plus ouvertes à l'écrit et à l'oral. Ce type de réemploi encourage les apprenants à employer plus spontanément les formes linguistiques (Puren, 2016, p. 16). Je vais donner aux élèves un jeu à faire en groupes de quatre. Depuis les années 1970, la créativité et le jeu sont plus intégrés dans la classe de langue parce que les jeux ne sont pas que pour le plaisir, mais ils aident les apprenants à améliorer l'appropriation de la langue (Silva, 2009, pp. 108-109).

Pour commencer l'exercice, je vais donner aux élèves trois phrases subordonnées, qui commencent par la conjonction si, et leur demander de compléter les phrases. Les subordonnées peuvent par exemple être : « S'il reste seulement 24h de ma vie, ... », « Si je suis riche, ... » et « Si mon copain me quitte, ... ». Les élèves vont utiliser leur créativité, et le savoir qu'ils ont déjà, pour compléter les phrases, en employant la connaissance de l'expression de la condition. Quand ils ont complété les phrases, ils vont couper les phrases en deux après la subordonnée. Les élèves dans le groupe mettent les propositions subordonnées dans une pile, et la proposition principale dans une autre. Les élèves vont alors jouer au jeu, comme le jeu appelé « Politisk ukorrekt » (politiquement incorrect) : Ils distribueront les propositions conditionnelles, une personne choisira une des subordonnées et la lira à haute voix. Chaque élève choisit la proposition principale qui, ajoutée à la subordonnée donne la phrase la plus drôle. Ils lisent toutes les phrases complètes, et choisissent la phrase qu'ils trouvent la 'meilleure'. Le jeu continue jusqu'à ce que les élèves aient utilisé toutes les propositions principales.

Avec un exercice comme celui-ci, les élèves sont encouragés à utiliser leur créativité pour améliorer l'appropriation de la langue. C'est à la fois pour le plaisir et pour l'apprentissage par rapport à la construction de l'expression de la condition. Quand nous utilisons notre créativité, nous ajoutons une nouvelle connaissance au savoir que nous avons déjà, et nous l'adaptions dans un contexte nouveau. Ce type d'exercice permet aux élèves d'utiliser la langue plus spontanément, et le réemploi dans un contexte nouveau les aide à assimiler la connaissance de l'expression de la condition (Puren, 2016, p. 16).

6. Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons traité de la difficulté à maîtriser l'expression de la condition en français pour les apprenants norvégiens par le moyen de la problématique : *Comment les étudiants norvégiens expriment-ils la condition en français ? Examen et discussion sur la maîtrise des modes et temps dans les conditions introduites par la conjonction « si ».*

Tout d'abord nous avons annoncé les hypothèses qui disent que les étudiants norvégiens font les erreurs suivantes lorsqu'ils expriment la condition :

- 1) Ils emploient un verbe modal
- 2) Ils confondent les temps.

Puis nous avons présenté la théorie qui est à la base de l'expression de la condition pour mieux comprendre les découvertes dans l'analyse.

Dans un deuxième temps, nous avons analysé un test qui nous a permis de distinguer les catégories d'erreurs que font les Norvégiens. Nous avons vérifié les deux hypothèses, et repéré les éléments de l'expression de la condition en français qui posent des problèmes chez les étudiants norvégiens. À partir de là, nous avons pu proposer un projet d'enseignement pour éviter l'une de ces erreurs, celle qui concerne l'utilisation du modal dans la fabrication du conditionnel.

Notre devoir montre ainsi la relation entre la théorie, l'identification des problèmes et l'enseignement.

Bibliographie

- Borillo, A. (2001). La conditionnel dans la corrélation hypothétique en français In P. Dendale & L. Tasmowski (Eds.), *Le Conditionnel en Français*. Paris: Université de Metz.
- Claude, G. (2020, 14.01.20). Étude qualitative ou quantitative: définitions et différences. Retrieved from <https://www.scribbr.fr/memoire/etude-qualitative-et-quantitative/>
- Delatour, Y., Jennepin, D., Léon-Dufour, M., & Teyssier, B. (2004). *Nouvelle Grammaire du français* Paris: Hachette Livre.
- Helland, H. P. (2014). *Ny fransk grammatikk* (Vol. 3). Oslo: Universitetsforlaget.
- Lokman, D., & Gümüş, H. (2009). De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergie Turquie*, (2), 125-138. Retrieved from <https://www.gerflint.fr/Base/Turquie2/lokman.pdf>
- Michaelsen, S. (2020). Verb. Retrieved from <https://www.riksmallsforbundet.no/grammatikk-en-innforing/ordklassene/verb/>
- Petit, O. (2016). La guerre de Boutons: d'où vient la célèbre réplique du film? Retrieved from <https://www.telestar.fr/culture/la-guerre-des-boutons-d-ou-vient-la-celebre-replique-du-film-photos-230065>
- Puren, C. (2011). La "méthode", outil de base de l'analyse didactique. In P. Blanchet & P. Chardenet (Eds.), *Méthodes de recherche contextualisée des langues et cultures*. Paris: AUF-EAC.
- Puren, C. (2016). *Cours "Outils et modèles en didactique des langues-culturelles*. Retrieved from <https://www.christianpuren.com/cours-outils-et-mod%C3%A8les-en-dlc/chapitre-2-mod%C3%A8les-m%C3%A9thodologiques/>
- Silva, H. (2009). La créativité associée au jeu en classe de Français Langue Étrangère *Synergies Europe*, 4, 105-117. Retrieved from <https://gerflint.fr/Base/Europe4/silva.pdf>
- Utdanningsdirektoratet. (2006). *Læreplan i fremmedspråk*. (FSP1-01). Retrieved from <https://www.udir.no/k106/FSP1-01/Hele/Kompetansemaal/fremmedsprak-niva-i>
- Vetters, C. (2001). Le conditionnel : ultérieur du non-actuel. In P. Dendale & L. Tasmowski (Eds.), *Le Conditionnel en Français*. Paris: Université de Metz.

Annexe

Le test donné aux étudiants avec le corrigé :

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet

L'irréel passé : Si j'avais joué le match, nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Le potentiel : Si je deviens président un jour, je mangerai des croissants tous les jours

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye

L'irréel : Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere da hadde jeg lyktes på eksamen

L'irréel passé : Si j'avais commencé à étudier plus tôt, j'aurais réussi l'examen

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

L'irréel : Si j'étais ta petite amie, j'aurais de la chance

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig

L'irréel : Si tu étais moi, tu serais d'accord

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Verbe modale

Si j'avais joué cet match, nous voulions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je serais président, je mangerai des croissants chaque jour.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si je serais vieille, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, je réussirais l'examen.

à
Temps

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si je serais ta copine, j'aurais la chance.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu seras moi, tu seras d'accord.

Cond + Cond

Øversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, on aurait gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je un jour serais président, je mangerais des croissants chaque jour

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si je serais vieux, je voyagerais beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé de lire plus tôt, je réussirais à l'examen

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si je serais ta petite-amie, j'aurais la chance

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu serais moi, tu serais d'accord

Cond + cond

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Le temps
Si j'avais joué ce match, nous gagnerions.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Cond + cond
Si je serais président, je mangerais des croissants tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Cond + cond
Si ~~j'étais~~ je serais vieux, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé d'étudier plus tôt, je réussirais à l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si ~~j'étais~~ je serais j'étais ton petit copain, j'avais de la chance.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Conditionnel + Conditionnel

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si ~~je~~ j'avais joué ce match là, nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je serais président, je mangerais des croissants chaque jour.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si je commençais à lire plus tôt, j'aurais réussi l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si je ~~serais~~ ^{étais} ton petit-ami, je serais chanceux.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Bytter om imparfait med conditionnel

↳ funn om et tredje problem?

Øversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si, un jour, je deviens président, je mangerai des croissants chaque jour.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup.
(åger)

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, j'aurais réussi l'examen.
(mon examen)

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ton amoureux, je serais chanceux.
(petit ami) (j'aurais été chanceux)

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

~~Teurps~~ Si j'avais joué ce match-là, nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si un jour je deviens président, je mangerai des croissants chaque jour.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, j'aurais réussi mon examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

~~Teurps~~ Si je serais ton petit ami, j'aurais eu de la chance.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match nous aurions gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Temps + Modal

Si je devenais président un jour, je voudrais manger des croissants chaque jour.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voudrais faire un voyage beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, si j'avais fait le succès sur l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ton petit-ami, j'aurais été: ...

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu as été moi, tu aurais été d'accord.
passé composé + plus-que-parfait

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué cette parti j'aurais gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je serai président un jour, je mangerai des croissants toutes les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, j'aimerais voyager beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avait commencé à lire plus tôt, je ^{aurais réussi} réussis ~~réussirais~~ l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ta petite amie, je serai...

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Conditionnel + futur



Øversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Comment j'aurais joué le tour, nous aurions gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Comme je serais président un jour, je voudrais manger croissants tout les jours

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Comme j'aurais vieux, je voyagerais beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Comme je commence de lire avant, je voudrais faire bien en mon examen

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Comme j'aurais ton petite ami, j'aurais bonne chance aller + futur

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Comme tu serais, tu voudrais agreeable

Verbe modale

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, nous aurions réussi.
fait tidi

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

TEMPS
Si je serais président, un jour, je mangerais
Cond + cond
des croissants tous
les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voudrais de voyager
beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

TEMPS
Si je commencerais à lire plus tôt, je réusserais à mon
examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ta petite-amie, je serais ~~serais~~ aurais la chance.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais serais moi, tu serais d'accord.

Cond + cond, pas imparfait + cond

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avait joué ce match, nous avions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Verbe modale
~~Si je deviens~~ Si je deviens président un jour, je veux
manger ~~des~~ des croissantes chaque jour / tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Verbe modale
Si j'étais plus âgée, je voudrais voyager beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avait commencé lire plus tôt, j'avait ^{fixé} ~~été~~ l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si ~~j'étais~~ j'étais ^{ta petite amie} ~~ta petite amie~~ j'avait été heureuse.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu avais été ~~d'accord~~ d'accord.
Temps

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'ai joué ce match nous aurions gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si, un jour, je devrais président, je mangerai des croissants tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voudrais voyager beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, j'aurais réussi à l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ta petite-amie, je serais ...

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord

Verbe
Modale

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

imparfait + plus-que
parfait

Si j'avais joué ce match nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si un jour je serai président, je voudrais manger des croissants tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Verbe modal

Si j'étais vieille, je voudrais voyager beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais _____

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si t'étais moi, _____

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, on aurait gagné
nous aurions

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je deviens président, je mangerais des croissants tt...

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, j'aurais réussi mon examen

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

TEMPS

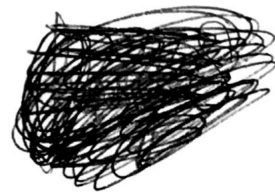
Si j'étais ton amoureux, j'aurais eu de la chance
aurais été chanceux

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

TEMPS

Si tu étais moi, t'aurais été d'accord

Oversett setningene til fransk



1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, on aurait gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si un jour je deviens président, je mangerai des croissants
tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais ^(vieux) vieille, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'aurais commencé à lire plus tôt, j'aurais gagné l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ton ^{ta} petit ^(e) ami, j'aurais été ^(e) ...?

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu aurais été d'accord.

TEMPS (non pas passé)

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce game, nous aurions gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je devenirais president un jour, je voudrais manger des croissants chaque jour

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voudrais voyager beaucoup

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

* Si j'avais commencé de lire, j'avais gagné l'examen

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

* Si j'étais ta petite amie, j'avais été heureuse

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

* Si tu étais moi, tu avais été accord.

↳ flere setninger uten conditionnel

↳ La construction causale

Temps +
verbe
modal

rappe plus-que-parfait

↳ plus-que-parfait

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, on aurait gagné.

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je deviendrais président, je mangerais de croissants tous les jours.

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt, j'aurais réussi mon examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ta copine, je serais chanceuse.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si t'étais moi, tu serais d'accord.

Temps

Øversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avais joué ce match, on aurait gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si je deviens président un jour, je mangerai des croissants chaque jour

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

TEMPS

Si j'étais vieille, j'aurais beaucoup voyagé.

passé

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé à lire plus tôt j'aurais réussi à l'examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ta petite amie, j'aurais eu la chance.

TEMPS

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si j'avait joué ce match, on gagnerais. ^{TEMPS}

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Un jour, si je deviens ^{(étais) le président.} je mangerais des croissants chaque jour. ^{TEMPS}

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieux, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

Si j'avais commencé lire plus tôt, j'ai réussi à l'examen. ^{réussi}

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'étais ton couple, je serais heureux.

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu étais moi, tu serais d'accord.
~~tu as été d'accord.~~

Oversett setningene til fransk

1. Hvis jeg hadde spilt den kampen så hadde vi vunnet.

Si je jouerais ce match, nous gagné

2. Hvis jeg en dag blir president vil jeg spise croissanter hver dag.

Si j'étais président je veux manger des croissants *chaque jour.*

3. Hvis jeg var gammel, ville jeg reise mye.

Si j'étais vieille, je voyagerais beaucoup.

4. Hvis jeg hadde begynt å lese tidligere, da hadde jeg lyktes på eksamen.

*Verbe
modale
Temps*
Si j'ai commencé à lire plus avant, je réussirai au examen.

5. Hvis jeg var kjæresten din, hadde jeg vært heldig.

Si j'ai été ton petit amie,

6. Hvis du var meg, hadde du vært enig.

Si tu as été moi,

